


ACTUALITÉ	CULTURE	FAMILLE	ETHIQUE	SOLIDARITÉ	RELIGION	URBI ET ORBI
-----------	---------	---------	---------	------------	----------	--------------

Actualité | Cinéma | Musique | Télévision | Livres & Idées

Vidéos | Blogs | Rss | Ebook | Aide

Culture > Musique 

## « Salzbourg attire des passionnés qui viennent communier avec Mozart »

À la tête des musiciens du Louvre, régulièrement invités sur les scènes symphoniques et lyriques du monde entier, fondateur d'un festival à l'île de Ré, Marc Minkowski assure également la direction musicale de la Mozartwoche (Semaine Mozart) qui se tient tous les hivers à Salzbourg.

27/1/15 - 10 H 58



Bartabas et son Académie équestre de Versailles dans *Daïde penitente* à Salzbourg. **MATTHIAS BAUS**

Cette année, il a fait venir Bartabas et son Académie de Versailles pour une aventure musicale et équestre inattendue.

Entretien avec **Marc Minkowski**, chef d'orchestre et directeur artistique de la Mozartwoche (Semaine Mozart) à Salzbourg.

**Vous proposez cette année un spectacle inédit, conjuguant musique et ballet équestre. Pourquoi ce choix ?**

Marc Minkowski : l'association entre les hommes, les chevaux et la musique a existé de tout temps. C'est, par exemple, un motif très présent dans l'art chinois. Plus près de nous, il faut se souvenir que le manège de Versailles fut, sous Louis XIV et Louis XV, le théâtre de créations musicales et chorégraphiques. *Platée* de Rameau, entre autres, y fut donné pour la première fois... Au XIXe siècle, le Cirque olympique était un haut lieu à la fois équestre et culturel parisien, comme le Cirque d'hiver où jouait l'Orchestre Pasdeloup... Ces correspondances me passionnent et me touchent. À l'avenir, je voudrais pourvoir les développer.

Pour cette première collaboration avec Bartabas et son **Académie équestre de Versailles**, nous avons choisi *Daïde penitente*, un oratorio méconnu de Mozart – c'est aussi la mission de la Mozartwoche de faire découvrir des partitions rares de l'enfant du pays. La musique est, à quelques variantes près, la même que celle de sa *Messe en ut mineur*, pour moi l'une des plus belles œuvres au monde. L'univers élégant et épuré de Bartabas et des écuyers de Versailles épouse très bien cette dimension sacrée, toutefois plus incarnée et théâtrale dans *Daïde* que dans la messe.

**Vous donnez le spectacle dans un cadre très particulier...**

En effet, les représentations se tiennent dans l'ancien Manège des Rochers, creusé dans la montagne et désormais transformé en salle de spectacle (notamment pendant le festival d'été) : ainsi nous avons pu rendre ce lieu unique à sa vocation équestre première. J'avoue que j'en suis assez fier ! D'autant que faire venir douze chevaux de Paris, les héberger aux environs de Salzbourg, les faire travailler tous les jours et répondre aux consignes de sécurités drastiques imposées ici dès qu'un spectacle met en jeu des animaux, fut une entreprise d'envergure...

**Depuis 2012, vous codirigez la Mozartwoche avec Matthias Schultz. Quelle est la spécificité de cette manifestation musicale dans une ville qui en compte déjà tant ?**

Depuis sa création en 1956, la **Mozartwoche** est entièrement gérée par la fondation privée du Mozarteum de Salzbourg (1) : elle a naturellement pour pivot la musique de Mozart qui figure au cœur de la programmation tout en accueillant aussi celle d'autres compositeurs. Cette année, ce sont

Schubert et Elliott Carter (nous tenons, en effet, à programmer des œuvres des XXe et XXIe siècles), l'an prochain Mendelssohn sera à l'honneur ainsi qu'Henri Dutilleul. Musique sacrée et profane, vocale et instrumentale, symphonique (avec notamment trois concerts de l'Orchestre philharmonique de Vienne) et de chambre... les genres et formats sont divers, de même que les artistes, parmi lesquels vous trouvez de grands noms mais aussi de jeunes talents que nous aimons aider à trouver leur public. Ainsi, la mezzo-soprano Marianne Crebassa, qui avait brillé dans *Lucio Silla* de Mozart que j'avais dirigé lors de la Mozartwoche 2013, est devenue une « figure » salzbourgeoise, puisqu'elle a été invitée à interpréter le rôle-titre de *Charlotte Salomon* de Marc-André Dalbavies, créé l'été dernier au festival estival d'art lyrique.

#### **L'ambiance de la Mozartwoche est très différente de celle du festival estival...**

Elle me semble en effet beaucoup plus simple et bon enfant. Le public se compose presque exclusivement de passionnés qui viennent communier avec Mozart. Certains sont là aussi l'été mais, à leurs côtés, on trouve aussi tout ce monde snob de l'opéra. La ville est merveilleuse en hiver, dans le froid et sous la neige ! C'est un village culturel – avec six grandes salles de spectacle tout de même ! – riche d'églises magnifiques, de palais, de musées, et entouré par une campagne somptueuse qui fait aussi bien le bonheur des promeneurs que celui des sportifs. La proximité de Vienne et de Munich donne, en outre, à Salzbourg un mouvement et un cosmopolitisme, enrichis par cette mélomanie aiguë qui peut se nourrir toute l'année. En plus des festivals, il existe deux orchestres permanents dans la ville, un excellent chœur amateur, le Bachchor, une université musicale mondialement connue, etc, etc.

#### **Vous avez également voulu fonder un orchestre d'enfants qui se produit durant la Mozartwoche.**

Il faut, et c'est une joie de le faire, préparer les générations futures. Tous les membres de cet orchestre – ils sont une cinquantaine entre sept et onze ans – ne deviendront sans doute pas des musiciens professionnels mais des mélomanes, je l'espère... Même en Autriche, pays de si forte tradition musicale, le public peine à se renouveler et à se diversifier. L'Orchestre des enfants donne un concert pendant la Mozartwoche, sous ma direction et celle du jeune chef Christoph Koncz, extrêmement talentueux et, par ailleurs, violoniste dans l'Orchestre philharmonique de Vienne. Le niveau instrumental des enfants est sans doute un peu inégal mais l'enthousiasme déborde ! J'aimerais beaucoup développer ce travail de transmission, même si, jusqu'ici, ce type de projets m'a semblé plus ardu à mener à bien en France qu'à l'étranger...

#### **Recueilli par Emmanuelle GIULIANI**

(1) La fondation se finance grâce aux entrées des visiteurs dans les deux maisons (natale et de jeunesse) de Mozart, à la vente de ses publications, aux recettes de billetterie des concerts, aux dons...

27/1/15 - 10 H 58

**RÉAGISSEZ** 0 commentaire

La possibilité de réagir aux articles est réservée aux abonnés

Vous êtes abonné(e) ? [Cliquez ici pour vous identifier](#)

Économiseur d'énergie Safari  
Cliquez pour lancer le module Flash

**SOFINCO S'ENGAGE**  
À FAIRE AVANCER VOS PROJETS

**Sofinco** 